

# L'Institut suisse Jeunesse et Médias - ISJM

## Une histoire de complémentarités et diversités

PAR LORETO NÚÑEZ

L'Institut suisse Jeunesse et Médias — l'ISJM — est marqué par son histoire de complémentarités et de diversités. L'emploi du pluriel n'est pas anodin ici, car diversité et complémentarité y sont modulées à travers différentes variations.

Loreto Núñez est directrice  
du bureau romand de l'ISJM.

<https://www.isjm.ch/>



L'Institut dans son organisation actuelle est le résultat de l'union, en 2002, de deux institutions qui sont les piliers sur lesquels il s'appuie : la Ligue suisse de littérature pour la jeunesse LSLJ et l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse ISLJ<sup>1</sup>. Avant leur fusion, ces deux organisations œuvrent parallèlement dans le domaine de la littérature pour les enfants et les jeunes, avec des perspectives différentes, liées à leur propre histoire et à leur création.

Dans la lignée de la fondation de l'*International Board on Books for Young People* IBBY en 1953 à Zurich, est fondée en 1954 la Ligue suisse de littérature pour la jeunesse LSLJ (*Schweizerischer Bund für Jugendliteratur* SBJ). Elle prend en charge la section suisse de l'IBBY et fonctionne comme association faitière de diverses associations cantonales et régionales de promotion du livre et de la lecture. Les pères fondateurs sont tous des hommes allemands, pour la plus grande partie des enseignants ; certains engagés dans le « combat contre la littérature sale et minable » (« Schmutz und Schundkampf »), considérée comme immorale. La Ligue a donc initialement une orientation pédagogique et moralisante ainsi qu'un fort ancrage dans le travail du terrain.

Quant à lui, l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse ISLJ (*Schweizerisches Jugendbuch-Institut*, SJI) naît en 1968 à Zurich, en plein contexte d'éveil d'un intérêt scientifique pour la littérature jeunesse avec un ancrage littéraire, documentaire et scientifique. L'Institut est un organe de la fondation Johanna Spyri. Cette dernière constitue dès ses débuts des Archives de l'autrice, un fonds qui s'élargit par d'autres donations. Une figure phare de la naissance de l'Institut est Franz Caspar, auteur, éditeur, ethnologue qui incarne les intérêts scientifiques et littéraires de l'organisation.

Une autre complémentarité entre en jeu fin des années 1970 et début des années 1980 : l'intégration plus officielle de la diversité linguistique et culturelle, si spécifique à la Suisse. En 1978, l'Institut étend son activité à la Romandie en installant un bureau dans le canton de Vaud. La recherche reste un point important, comme la documentation, le conseil et la formation.

Dès les débuts de cette ouverture, l'Institut met en avant des activités plurilingues par des expositions et des publications multilingues sur la littérature germanophone et francophone. Cette ouverture linguistique sera poursuivie par celle de la Ligue : après des échanges ponctuels entre les régions alémanique et romande, dans le désir de rapprocher les instances francophones intéressées par la Ligue, on fonde en 1984 AROLE, l'Association Romande de Littérature pour l'Enfance et la Jeunesse.

La création d'AROLE ajoute une autre complémentarité à l'historique : ses membres proviennent essentiellement du milieu des bibliothèques. Ce n'est pas seulement de par leur profession qu'ils sont complémentaires aux enseignants et enseignantes alémaniques de la Ligue. En effet, les membres romands ne sont pas impliqués dans la lutte morale entre les bons et les mauvais livres. Ils se voient plus comme médiateurs et médiatrices de la littérature jeunesse, comme intermédiaires pour amener les jeunes à une lecture critique et diversifiée.

Il faudra attendre presque vingt ans pour franchir un autre pas important : en 2001, l'Association de littérature pour la jeunesse du Tessin et des Grisons italiens TIGRI (*Associazione di letteratura per la gioventù Ticino e Grigioni italiano*, ALG - TIGRI) voit le jour pour représenter la région linguistique italophone au sein du futur Institut suisse Jeunesse et Médias qui va être fondé en 2002. Ainsi, on peut enfin parler d'une activité sur l'ensemble du territoire helvétique, s'adressant aux différentes régions linguistiques et culturelles et prenant en compte les besoins et les traditions spécifiques de chaque zone. Les trois langues sont employées au sein des activités de l'Institut, et à l'interne dans ses réunions. L'anglais n'a pas pris ici la place d'une *lingua franca*. Dans l'idéal, chacun et chacune parle sa langue, sinon un compromis est trouvé entre les deux langues quantitativement les plus importantes : allemand et le français.

Avec ses trois bureaux à Zürich, Bellinzona et Lausanne, l'ISJM est une institution représentée dans toute la Suisse, avec un fort ancrage régional. En cela, l'Institut réunit des forces que le pays aime à combiner : l'union nationale liée au fédéralisme. Chaque bureau a des activités spécifiques : par exemple le siège zurichois a constitué une bibliothèque ouverte au public ; le Tessin propose les rencontres-discussions « Le Finestre del Folletto » (« Les Fenêtres du Folletto »), en lien avec sa revue *Il Folletto* ; la Romandie gère Ricochet, plateforme numérique de référence dédiée à la littérature jeunesse francophone.

En parallèle, il y a des projets d'envergure nationale, mis en œuvre partout dans le pays. Or, même là, la complémentarité et la diversité sont perceptibles. Deux projets peuvent servir d'exemple pour ce va-et-vient entre forces centripètes et centrifuges.

Depuis les années 1990, l'Institut propose à l'échelle nationale la « Nuit du conte en Suisse » (« Schweizer Erzählnacht », « La Notte del racconto in Svizzera », en partenariat avec Bibliomedia<sup>2</sup> et l'UNICEF). L'union entre les différentes aires culturelles est constituée par le thème national (choisi par un groupe de travail avec des représentants des différentes régions et institutions) et la date commune pour organiser l'évènement, traditionnellement le deuxième vendredi du mois de novembre. La diversité culturelle et les complémentarités se perçoivent par la grande liberté laissée aux organisateurs lo-

# AROLE

Jeunesse et Médias  
AROLE



↑  
Affiche des Journées d'AROLE 2021  
(voir aussi page suivante).





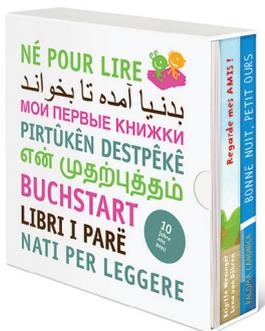
↑ Marque-pages reprenant l'image et le thème de la Nuit du conte 2021. Conception Leslie Umezaki.

caux. L'affiche officielle, mise à disposition des participants, est la matérialisation de cette oscillation entre cohésion et diversité. En effet, d'une part, elle reflète l'unité car l'image est la même pour tout le pays. D'autre part, les affiches retenues permettent également de mettre en avant la pluralité de l'initiative car l'illustrateur ou l'illustratrice choisie provient alternativement de l'une des régions, accentuant ainsi, dans un tournus régulier, une certaine tradition artistique<sup>3</sup>.

Cela vaut aussi pour un autre projet national, « Né pour lire. *Buchstart. Nati per leggere* », projet d'éveil au livre pour les tout-petits, lancé avec Bibliomedia en 2008. Diverses animations avec les familles sont proposées partout en Suisse, principalement dans des bibliothèques. Le noyau du projet est constitué par un coffret de deux albums qui est offert aux nouveau-nés de Suisse, publié dans les trois langues officielles<sup>4</sup>. Il est régulièrement renouvelé, en essayant de choisir des maisons d'édition et des créateurs et créatrices des différentes régions culturelles.

## « CH-CRÉATIONS HELVÉTIQUES », LES « JOURNÉES D'AROLE » 2021

Cet automne 2021, le bureau romand de l'ISJM propose une rencontre qui vise précisément à réunir des créateurs des trois aires linguistiques et à faire connaître, en Romandie, les travaux des autres régions. Sous le titre « CH - Créations Helvétiques », les « Journées d'AROLE » 2021 (une combinaison entre colloque et formation continue organisée depuis 1985) porteront sur la littérature pour l'enfance et la jeunesse en Suisse. Des créateurs et créatrices des quatre coins du pays parleront de leur œuvre, chacun et chacune dans sa propre langue. Entre autres, il y aura un dialogue avec des finalistes du nouveau Prix suisse du livre jeunesse. Sur le programme figure aussi une conversation scénique musicale écrite par une collègue tessinoise Letizia Bolzani : portant sur Johanna Spyri et Heidi, écrite originellement en italien et traduite pour l'occasion en français, cette création matérialise la diversité et la complémentarité au cœur de l'ISJM et de la Suisse. C'est dans cette optique que le bureau romand s'est lancé le défi d'une telle rencontre pour proposer dans son histoire et dans son activité encore d'autres ponts. ●



↑ Coffret *Né pour lire*, publié en 2019.

1. Pour un survol historique plus détaillé, voir : Verena Rutschmann, Denise von Stockar-Bridel et Rosmarie Tschirky, « Arole et le nouvel Institut suisse Jeunesse et Médias : vingt ans d'une collaboration riche et engagée », Josiane Cetlin (dir.), *Regards croisés. Apports à une histoire de la lecture et de la littérature pour la jeunesse en Suisse romande*, Bibliothèque de la Ville, Institut suisse Jeunesse et Médias. Voir aussi Josiane Cetlin, « Arole, 30 ans ! », *Parole* 2/13.

2. Bibliomedia est une fondation de droit public qui, sur mandat de la Confédération, œuvre pour la promotion de la lecture et le

développement des bibliothèques de lecture publique.

3. Les affiches sont consultables sur la page suivante : <https://www.isjm.ch/promotion-de-lecture/la-nuit-du-conte/toutes-les-affiches/>

4. Pour le nouveau coffret, voir : <https://www.nepourlire.ch/fr/le-projet-ne-pour-lire/le-coffret-ne-pour-lire>, aussi avec les traductions dans une trentaine de langues pour mieux atteindre les populations migrantes.